

également accordé son patronage à notre séminaire et je souhaite la bienvenue à **Monsieur John Pull, directeur de l'Education Différenciée**, qui la représente ici ce matin. Un merci également aux responsables du programme **Hélios II** de la Commission de l'Union Européenne, qui ont subsidié la présente manifestation.

Vous n'ignorez pas que **l'Association Nationale des Communautés Educatives** a depuis sa création en 1978 défendu l'idée de l'intégration scolaire, professionnelle et sociale des enfants, adolescents et adultes handicapés. En feuilletant les bulletins publiés par l'ANCE, on constate que notre organisation a régulièrement publié des articles, organisé des conférences et tables rondes sur ce thème et elle a soutenu toute initiative visant le même but. Cette politique s'inscrivait et s'inscrit toujours dans le contexte d'une lutte contre toute exclusion au niveau de l'école, de la vie professionnelle et de la société.

Si on parle d'intégration, on doit bien sûr se poser toujours la question: intégration dans quoi? Est-ce que l'école comme elle se présente aujourd'hui dans la plupart des sociétés postindustrielles, le monde de l'emploi ou la société avec ses nombreuses injustices sont vraiment des endroits où il vaut la peine d'intégrer quelqu'un? Les personnes handicapées, n'ont-elles pas une chance inouïe de pouvoir vivre dans leurs cages dorées?

Effectivement, nous vivons dans une société qui traverse une **triple crise du lien social, du sens et de l'emploi**, comme l'a constaté Jean-Baptiste DE FOUCAULT, commissaire au plan en France, lors de l'assemblée générale des Organisations Internationales Non Gouvernementales dotées du statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe. Le sens que l'on donne à la vie, le lien social accepté et l'activité qui donne à l'homme sa place dans la société sont les trois critères essentiels de cohésion sociale. "La société n'est jamais un paradis radieux, mais il est rare d'avoir trois crises de cette ampleur en même temps." (P.5). Les exclus sont seuls; il n'y a pas de combat social qui s'organise spontanément autour d'eux. Les tentation de repli sont grandes. Si tout ça est vrai pour les personnes "normales", vous imaginez sans difficulté combien les personnes handicapées qui vivent quotidiennement cette situation ont

de raisons pour essayer de sortir de leur ghetto.

Jean-Baptiste DE FOUCAULT insiste sur la nécessité de réagir face à cette triple crise sur cinq niveaux différents et vous verrez sans doute le lien avec les deux sujets qui nous intéressent.

En premier lieu, il s'agit de **réduire le champ de l'utilitarisme** dans nos représentations. L'éducation sert bien sûr à la formation professionnelle, mais elle a également la fonction de fournir à chacun des ressources de sens. Le temps est mal géré dans nos sociétés: il est la ressource du sens, du lien social et de l'emploi. Notre logique productiviste nous amène à produire toujours plus au lieu de travailler moins. Mais il y a de plus en plus de personnes qui sont prêtes à réduire leur temps de travail et leurs revenus. Il faut organiser tout ça, trouver un nouvel équilibre entre le collectif et l'individuel, reconstruire une vision globale de la société.

En deuxième lieu, il faut **chercher un nouvel équilibre entre marché libre et marché institutionnellement régulé**. Les sociétés postindustrielles créent l'exclusion au niveau mondial. Les marchés sont organisés autour de l'idée de la concurrence, pas assez autour de l'idée de la coopération. C'est d'ailleurs une des raisons, pourquoi les personnes handicapées et les marchandises qu'elles produisent ont tellement de difficultés pour trouver leur place dans les économies nationales.

En troisième lieu, il faut **trouver la bonne liaison entre développement économique et Etat providence**. La dépense publique ou sociale ne doit pas augmenter plus vite que le Produit Intérieur Brut. Il ne faut pas reporter sur les générations futures les charges actuelles. C'est un problème d'équité intergénérationnelle. Les vies de nos enfants seront plus mobiles: Des périodes de formation, de plein emploi, de chômage, de "temps choisi". DE FOUCAULT propose la création d'une "banque du temps", un genre de "caisse nationale d'aménagement du temps" qui permettrait entre autres aux actifs de prendre un congé sabbatique de temps en temps.

En quatrième lieu, il faut **régulariser autrement l'accès à l'emploi**: il ne faut pas laisser jouer seulement les mécanismes du